

on a dit passion dès le commencement, parce que la passion du Sauveur du monde étant arrivée vers ce temps-là, et les Juifs lui ayant fait diverses courses pour se moquer de lui, le renvoyant d'Anne à Caïphe, de Caïphe à Pilate, de Pilate à Hérode, et d'Hérode à Pilate, on a pris cette ridicule, ou plutôt cette impie coutume de faire courir et de renvoyer d'un endroit à l'autre ceux que l'on veut mystifier ce jour-là.

Quelques personnes lui donnent l'origine suivante. Louis XIII faisait garder à vue, dans le château de Nancy, un Prince de Lorraine, dont il n'avait pas à se louer. Le prisonnier trouva le moyen de tromper ses gardes, et se sauva le premier jour d'avril, en traversant la Meuse à la nage; ce qui fit dire aux Lorrains que *c'était un poisson qu'on avait donné à garder aux Français.*

**CONTINUEZ.**—Un babillard qui parlait devant Aristote, voyant que le philosophe ne répondait rien à ses interminables discours:—Je vous gêne peut-être, lui dit-il, et je vous détourne de quelque grave méditation.—Du tout, répondit Aristote, je ne vous écoutais pas; vous pouvez continuer sans me déranger.

**COMMENT TIRENT DEUX GASCONS.**—D'où venez-vous ce matin? demandait-on à un citoyen de la Haute-Garonne.—D'une petite partie d'honneur au pistolet, avec mon ami Chignac.—Eh! bien, qu'est-il arrivé?..... serait-il.....?—Il se porte comme moi, vraiment! mais, sandis! nous sommes tous deux trop habiles.—Et comment cela?—Comment? c'est que nous avons vivé en même temps, et si juste, que nos deux balles se sont rencontrées à mi-route et écrasées comme deux pommes cuites.

### Problème.

Un homme a deux bourses contenant chacune un certain nombre de piastres.  $\frac{1}{2}$  du contenu de la première ajouté à \$30 égale la valeur de la seconde et les  $\frac{2}{3}$  de cette dernière ajoutés à \$30 égalent la valeur de la première. Combien chaque bourse contient-elle de piastres?

A résoudre par la règle de trois simple. C. . . .

### FAITS DIVERS.

**M. C. VERGE.**—Nous apprenons avec plaisir que notre jeune ami M. Charles Verge, élève licencié de l'Université Laval, a été choisi par le conseil universitaire pour remplacer feu M. le Dr. Nault, comme professeur de Matière Médicale. M. Verge doit partir dans quelques jours pour Paris, où il demeurera jusqu'en septembre, époque à laquelle il se rendra à Londres, pour en revenir vers le temps de Pâques. Ce voyage d'un an lui suffira pour compléter les études si brillantes qu'il a faites de la matière médicale à l'Université.

Courage, persévérance et succès, voilà ce que nous lui souhaitons.—(*La Tribune.*)

**NOUVEAU JOURNAL.**—On annonce l'apparition d'un nouveau journal appelé *Le Nord* et qui doit être publié à Ste. Scholastique, chef-lieu du dis-

trict de Terrebonne. Nous n'avons pas encore reçu le prospectus du nouveau journal, mais nous annonçons ce fait avec plaisir dans l'intérêt du progrès intellectuel des habitants des campagnes.

—(*Gazette de Sorel.*)

**"LA PRESSE."**—Ce journal français publié quotidiennement à Montréal annonce à ses lecteurs qu'il est prospère, et la preuve c'est qu'il apporte des améliorations dans son édition hebdomadaire. Dans l'intérêt du journalisme franco-canadien, nous sommes heureux de l'encouragement qu'a rencontré notre confrère et nous lui souhaitons un progrès toujours croissant.—*Idem.*

**UNE TOUCHANTE CEREMONIE.**—Plusieurs amis de Madame Beauregard avaient voulu lui donner la preuve la plus efficace de leur affection,—en faisant célébrer une messe pour elle. Cette messe célébrée à la Cathédrale, mercredi dernier, avait attiré une foule considérable de pieux fidèles. Plus de trois mille personnes se pressaient dans le lieu saint et priaient avec ferveur, et près de trois cents personnes ont communiqué à cette messe. C'était là le véritable esprit catholique. Le froid protestantisme n'a point de ces touchantes et sympathiques manifestations pour les morts.—*Propagateur Catholique.*

—Deux protestants, l'un Oscar Armstrong, âgé de 41 ans, et le second James Armstrong, âgé de 30 ans, ont le jour de Pâques, dans l'Eglise de St. André d'Acton, abjuré solennellement le protestantisme et ont été baptisés sous condition.

**CATASTROPHE EN ANGLETERRE.**—Les journaux de Londres contiennent le récit terrible d'un désastre survenu près de Sheffield dans la nuit du 10 mars. Vers minuit, un énorme réservoir d'un mille de longueur situé à 7 milles de la ville de Sheffield, a crevé subitement et a inondé la vallée de Don, balayant des villages entiers et noyant, pendant leur sommeil, des centaines d'habitants. Des arbres ont été déracinés, et les eaux, dans leur cours rapide, ont entraîné des bâtiments en immense quantité. Dans quelques rues de Sheffield ces débris entassés s'élevaient à une hauteur de 8 à 10 pieds; au milieu de ces débris on trouve des fragments de meubles et des cadavres en grand nombre. Pendant plus d'une heure, les rues près de la rivière ont été couvertes par 10 à 12 pieds d'eau. Un grand nombre d'hommes sont occupés à retirer les cadavres des maisons dont les malheureux habitants ont été noyés dans leurs lits. D'autres corps sont retirés des jardins où les eaux les avaient entraînés. On ne connaît pas encore toute l'étendue du mal, mais des centaines de personnes ont péri submergées pendant leur sommeil. L'immense volume d'eau déchaîné continue son œuvre de destruction. Rotherham, Doncaster et beaucoup d'autres villes souffriront avant que la rivière Trent n'ait absorbé la surabondance d'eau qui s'est trouvée ainsi mise en liberté.—(*Courrier de St. Hyacinthe.*)

**PREDICTION D'UNE GRANDE COMETE.**—M. J. C. Sowers vient de communiquer aux journaux d'Angleterre l'extrait suivant d'une lettre reçue récemment de Melbourne, Australie: "Le professeur Newwager, qui est parti de Bavière depuis trois ans en tournée scientifique, nous dit qu'en 1865 une comète va tellement approcher de la terre qu'elle va la mettre en danger, et si elle ne s'y